

MESSAGE 87

Varanasi (Inde), Jour de la République, 26 Janvier 2005

LES PERCEPTIONS SANKHYA DE MAHARSHI KAPILACHARYA

Les propositions du Sankhya sont issues de l'intelligence profonde de l'homme (tout le contraire d'une démarche intellectuelle); leur puissance peut provoquer un changement radical dans la conscience incarnée des êtres humains, les libérant complètement, sans qu'il ne reste plus aucune trace de division. Ces divisions sont le résultat d'une maladie neurologique fondamentale dans le corps humain ; cette maladie crée et encourage une oscillation entre les contraires, une confusion dans les choix, des classifications et des conflits, un dilemme dans des divisions sans nombre, et ce à tous les niveaux des affaires humaines ; tout cela à cause du phénomène de séparation à l'intérieur de la conscience.

Les perceptions du Sankhya offrent une telle libération des fragmentations propres à la conscience incarnée, que le nom du pionnier et promoteur de ces perceptions, Maharshi Kapilacharya - ce grand et ancien sage du Bharatvarsha (Inde), originaire du Bengale - figure parmi les mille et un noms de l'Innommable (Vishnu Sahasranam, Message 63, verset 57 ou 531ème nom selon la longue liste). Même de nos jours, une Ganga-Sagar Mela (un immense rassemblement) a lieu chaque année pour commémorer ce grand sage, le jour de Maha-Shankranti (14 Janvier), dans la région du Bengale où la rivière sacrée du Gange rejoint l'océan (Sagar), région aussi connue sous le nom de baie du Bengale. Maharshi Kapilacharya (aussi appelé Kapil Muni) vivait près de cette jonction du Gange et du Sagar (l'océan).

Les perceptions du Sankhya doivent avoir lieu dans le corps lui-même, dans ses cellules et la moelle de ses os. Ces perceptions ne sont pas un divertissement intellectuel ou une stimulation pour les philosophes dont le monde étroit est fait de concepts et de conclusions. Ces perceptions sont du domaine de la vie et de sa liberté d'être, loin de l'échelle des conjectures, dans l'énergie de compréhension ; elles ne font pas partie des jeux de l'esprit, toujours à la recherche de glorification et de gratification. Les vérités du Sankhya doivent être redécouvertes par chacun, et non pas répétées en tant qu'idées. L'idée, c'est le « je » et par conséquent le mensonge ! La vérité peut être reproduite avantageusement dans le monde conceptuel et technique, mais non pas dans le domaine de la compréhension intégrale qui transforme. La sagacité de cette antique Compréhension en Inde a placé le Sankhya-Yoga-Vedanta à un niveau supérieur au Vaishiki-Mimansa-Nyaya, car il transcende les limites de la conscience séparatrice et sa structure cognitive, ses expériences, ses mobiles et sa logique. La réalité est existence et amour et non pas expérience et logique. L'éveil au réel est à l'opposé de l'assoupissement où nous maintenons les définitions et les abstractions du mental.

Les cinq organes sensoriels (les yeux, les oreilles, le nez, la langue et la peau) peuvent fonctionner en tant que « Tanmatras » ou bien comme « Gyanendriyas ». Les « Tanmatras » constituent des perceptions sensorielles directes – juste une perturbation, une légère agitation

dans l'appareil organique. Par exemple, les yeux dans leur mode « Tanmatra » ne perçoivent pas les divisions des couleurs (et pas même du noir et du blanc) lorsqu'une image stimule la rétine; ils ne perçoivent ni profondeur, ni distance, ni durée ou dimension. C'est l'intervention de la mémoire, avec sa formation d'images, ses dénominations et catégorisations, qui marque le début du mode « Gyanendriya » de l'œil. Cette intervention de la mémoire est le fonctionnement objectif et intellectuel – sans préjugés ni prétention - de cet organe de perception, l'œil. Ensuite, la culture, les conventions et le conditionnement y superposent une classification entre plaisant et déplaisant, préférence et aversion, justification ou condamnation, tout cela accompagné de résidus et de sédiments psychologiques. Et par cette corruption du « Gyanendriya » une structure d'expérience (le mental) se forme, accompagnée d'une vulgarité propre à la vanité et aux intérêts particuliers ! Dans la structure objective de mémorisation, « je » n'existe que comme un point de référence et comme coordinateur, et ce en complète simplicité ; alors que dans la structure de l'expérience biaisée, « je » se transforme en un point de renforcement et de continuité de l'ego, avec toutes ses complications et ses conflits. Dans la structure de mémorisation de « Gyanendriya », il se produit une réponse appropriée suivie de silence. Mais dans la structure de l'expérience, il y a une réaction emphatique suivie d'une agitation séparatrice. La catégorisation est propre à l'intellect, le choix au mental, et le conflit à l'ego. De la même façon, l'oreille en mode « Tanmatra » ne préfère pas la musique des hommes aux sons des animaux. Ce qu'elle fait en mode « Gyanendriya ». La langue en mode « Tanmatra » ne distingue pas entre l'amer et le sucré, mais en mode « Gyanendriya », la même langue préférera le sucré à l'amer. Et ainsi de suite.

Les cinq « Karmendriyas » - le langage, les mains, les jambes, les intestins et la vessie constituent l'appareil fonctionnel fondamental du corps, destiné à un usage approprié quand la situation le demande.

Il existe cinq vibrations (vayus) dans le corps – Pranendriyas – Pran-Apaan (la respiration), Samaan (l'instinct de survie, qui, en général dégénère en peur à cause du mental), Vyayan & Udaan (l'instinct de procréation qui, en général dégénère en exigences sexuelles à cause de l'ego). Le Navi-Kriya prévient la dégénérescence de l'instinct de survie vital, en peur mentale. Le Mahamudra prévient la dégénérescence de l'instinct de procréation naturel en sexualité de l'ego.

En plus de ces vingt indicateurs de base du Sankhya, il existe aussi sept indicateurs plus fondamentaux : Mastika (le cerveau), Smriti (la mémoire), Buddhi (l'intellect), Mana (le mental), Ahamkar (l'ego), Prakriti (la manifestation de Shakti en gunas) et Purusha (Chaitanya connecté dans le corps en tant que chetana). Une compréhension profonde de ces indicateurs fondamentaux a lieu lors des commentaires spontanés de Shibendu durant les retraites de Kriya Yoga ou lors des conférences sur la nature de la conscience humaine dans diverses parties du monde.

Jai Maharshi Kapilacharya

Epilogue du message 87

Mastiska (le cerveau) – Smriti (la mémoire)
Contenu de l'appareil cognitif.

Buddhi (l'intellect)
Contrôle de l'appareil cognitive et fonctionnel (Gyanendriyas & Karmendriyas).

Mana (le mental) – Ahankaar (l'égo)
Corruption de l'appareil cognitive et fonctionnel.

Prakriti (l'énergie) – Purusha (l'intelligence)
La connexion de la compassion universelle et de la compréhension dans le corps vivant.